

François HAUCHECORNE

1924-1981

C'est un homme en pleine activité que la mort a emporté le 9 septembre dernier, alors qu'il se rendait à une réunion de travail à l'Hôtel de Ville d'Orléans.

Bordelais de naissance, François Hauchecorne avait commencé sa carrière en 1948, au sortir de l'Ecole des Chartes, comme conservateur-adjoint à la Bibliothèque Nationale d'Alger.

En 1962, il était nommé directeur de la bibliothèque municipale d'Orléans. Attentif à la conservation et à la mise en valeur des fonds anciens, attaché à constituer parmi la production éditoriale actuelle un patrimoine pour les générations à venir, il comprit également très tôt l'importance d'un réseau de bibliothèques pour rendre le livre accessible à tous.

C'est ainsi qu'il développa l'accès direct à la bibliothèque centrale, autant que le permettaient les locaux de l'évêché, et créa plusieurs annexes de quartier, dont l'importante succursale de la Source.

Chaque fois que cela s'avéra nécessaire, il veilla à moderniser les équipements, en introduisant les nouveaux supports au service de la conservation et l'informatique pour la gestion du prêt et des catalogues dans les sections de lecture publique.

Toutes ces années d'expérience, il les avait concentrées dans un

projet de construction de bibliothèque centrale dans lequel il mettait beaucoup d'espoir. Les retards successifs apportés à sa mise en œuvre étaient devenus une source de préoccupation constante.

Il sut étendre le rayonnement de la bibliothèque au-delà des limites d'Orléans, convaincu qu'elle devait jouer un véritable rôle régional de conservation, de formation professionnelle et de coordination.

En 1975, il prit l'initiative de créer le groupe Centre de l'A.B.F. qui connut tout de suite un réel succès. L'assemblée constitutive lui confia la présidence, mandat qui lui fut renouvelé trois ans plus tard. Sous sa discrète autorité, le groupe a trouvé un rythme de travail régulier et avait su s'ouvrir à toutes les catégories de personnel.

Son honnêteté morale, sa sensibilité et son respect d'autrui lui valaient l'estime de tous.

Bernard LOCHER
Marie-Claude SULLEROT